

Carrelages et dallages extérieurs

Entre jardin et maison, la terrasse est le lieu privilégié pour accueillir des invités, se reposer ou prendre ses repas en plein air. Grès, terres cuites, pierres naturelles ou reconstituées, caillebotis bois... sont autant de revêtements pour habiller les sols extérieurs, choisis avant tout pour s'intégrer au caractère et à l'environnement de la maison.

Terrasse et allées sont des aménagements incontournables. Prévus pour durer des années, pierres, carrelage, briques, pavés... se doivent d'être résistants et ingélifs de préférence. L'intégration au jardin, mais aussi à l'architecture de la maison, est un autre critère, tout aussi important. Le principe de pose dépend quant à lui de l'épaisseur des dalles, de l'usage des allées et de la terrasse. Avant de sélectionner le dallage idéal, il faut bien penser à la situation de la terrasse.



La pierre, le vrai du faux

Les pierres naturelles se jouent des modes et prennent de la patine avec le temps. De pays, elles s'harmonisent facilement au style régional. La pierre reconstituée crée des pavages et des dallages qui gomment les défauts des pierres naturelles et les imitent souvent à la perfection.

Un choix authentique

C'est dans les revêtements de sol en pierre naturelle que l'on trouve le plus grand choix. Calcaire dur d'Ile de France, de Bourgogne, granit d'Armorique, du Massif central, ardoise d'Anjou... proposent une infinité de tons qui vont du blanc au rouille mauve, en passant par les crème, jaune, rose... On tiendra compte toutefois

de la résistance de la pierre au gel et aux intempéries : le calcaire, trop gélif, est à éviter dans les régions froides; les quartzites ont une résistance exceptionnelle aux variations climatiques...

Leur format, leur taille et leur aspect de surface permettent de composer des décors variés en fonction du style de la maison et de son environnement. Selon l'aspect souhaité, ces pierres sont préparées de diverses manières.

- **Des formes irrégulières** caractérisent la pose rustique ou en opus incertum. Les pierres ont une forme libre et toujours différente. Elles sont soit sciées sur deux faces, soit brutes de clivage, c'est-à-dire cassées naturellement ou flammées (la pellicule supérieure de la pierre est enlevée avec un jet de flamme). Dans ce cas, leur surface est rugueuse.

- **Des dalles rectangulaires ou carrées** créent des sols en opus romain. Appareillage de qualité, les pierres sont de toutes les tailles ou à largeur constante (en bande). La surface est adoucie, brute de sciage ou sciée avec des arêtes naturelles ou rectilignes.

- **Les pavés**, extrêmement résistants, sont en granit, grès, porphyre, gneiss et même marbre. Taillés de façon brute, en forme de cubes de 6 à 10 cm d'arête, ils sont vendus ou au m² ou à la tonne, une tonne couvrant 5 à 8 m².



Des copies originales

Fabriquées à partir de ciment et de différents agrégats, les pierres reconstituées bénéficient d'une excellente résistance au gel et à l'usure. Leurs formes sont plutôt régulières pour imiter l'opus romain ou les pavés. Tout est question de qualité d'agrégats et de moules.



- **Une production en grande série** fournit des éléments de pavage ou de dallage dont l'aspect est régulier ou imite avec plus ou moins de bonheur les dallages anciens. Mais cette fabrication "industrielle" permet d'obtenir des dalles courbes qui permettent de suivre les contours d'un bassin, d'entourer les plantations... et de proposer des prix compétitifs par rapport à la pierre naturelle.

- **Les fabrications plus artisanales** privilégient l'aspect esthétique, authentique, patiné, mais pour un coût supérieur. On obtient un produit fini qui présente un aspect identique à celui de la vieille pierre ciselée, usée, bouchardée, exposée au temps.



La terre cuite : une palette de nuances

La terre cuite prend la forme de briques pleines, de carreaux, de pavés ordinaires ou autobloquants. Ils offrent une large palette de formes, de dimensions et de nuances pour créer de nombreuses combinaisons décoratives. Ils résistent aussi bien à l'abrasion qu'au gel mais craignent les taches de gras. Selon les types d'argile utilisés et la température de cuisson, on obtient des produits de porosité variable et de dureté plus ou moins grande.

Les carreaux

Ils sont composés d'argiles grésantes, cuites à plus de 1000°C, ce qui atténue leur porosité, améliore leur résistance à l'usure et au gel et permet une pose en extérieur. Il est important de se faire préciser et garantir ces points par le fabricant. Leur intérêt réside dans la variété des formes : carrés et rectangles de différentes dimensions, hexagones, octogones, motifs à cabochon.

Les pavés et briques

Beaucoup plus lourds et épais, à mi-chemin entre le matériau de construction et de décoration, ils peuvent se poser simplement sur un lit de sable. D'aspect rugueux, ces matériaux offrent une large palette de formes, de dimensions et de nuances pour créer de nombreuses combinaisons décoratives. On trouve ainsi actuellement :

- **Des briques** à arêtes vives ou à bords chanfreinés à poser à plat ou sur chant pour créer plusieurs motifs. Du type autobloquant, elles ont une forme particulière qui permet de les emboîter.



- **Des mulots**, demi-briques coupées dans le sens longitudinal.

- **Des pavés chanfreinés** de 5,5 ou 7 cm d'épaisseur et 12 ou 16 cm de côté.

- **Des dalles** de 20 à 26 mm d'épaisseur et format de 16 x 16 à 25 x 25 cm.

Les modes de pose

L'épaisseur du matériau, son format et la destination des dalles et pavés conditionnent différents modes de pose. Les dallages et carrelages extérieurs peuvent être posés sur le support par scellement, par collage ou sur sable.

La pose scellée

Elle est indiquée pour les éléments de grandes dimensions et lorsque les contraintes d'usage sont importantes. Elle s'effectue avec un mortier maigre (1 volume de ciment CPJ-CEM I, 3 volumes de sable propre de granulométrie 0,5) ou avec un mortier bâtard (2/3 ciment CPJ-CEM II 42,5 R, 1/3 chaux NHL, 4 parts de sable).

- **La mise en œuvre.**

Pour obtenir une meilleure adhérence sur le mortier, les carreaux, les terres cuites et les dalles de béton sont humidifiés jusqu'à saturation (trempage pendant plusieurs heures). Ils sont ressuyés avec une éponge avant la pose. Le mortier est étalé sur 3 cm d'épaisseur environ et nivelé à la règle. Un saupoudrage de ciment pur prépare une bonne liaison des matériaux au mortier. Ils sont placés et mis à niveau par un léger battage.

- **Le jointoyage** s'effectue 24 heures plus tard soit avec une barbotine de ciment pur pour les joints étroits, jusqu'à 10 mm de large, soit au mortier pour les autres. On peut également utiliser des produits du commerce adaptés à la largeur des joints. Le produit est étalé et tiré avec une raclette en caoutchouc. Une deuxième passe peut être nécessaire pour bien remplir les joints.

- **Afin d'éliminer la laitance de ciment**, qui apparaît souvent pendant la période de séchage (1 à 2 mois), le revêtement est nettoyé avec une solution de 10/15 % d'acide chlorhydrique ou un produit spécifique.

La pose collée

Beaucoup plus simple à mettre en œuvre que la précédente, elle consiste à fixer les revêtements sur le support avec un mortier colle prêt à gâcher par simple ou double encollage. Dans ce cas, les matériaux ne sont pas humidifiés avant la pose. Le mortier colle est choisi en fonction de la surface des revêtements et impérativement prévu pour une pose sur sol. Le jointoiement et le nettoyage final sont identiques à ceux de la pose scellée.

< suite page 15 >

Le carrelage, l'atout carreaux

Les carreaux céramiques, obtenus à partir de mélanges d'argiles, offrent un vaste choix de formes, de tailles et de coloris, et permettent d'assurer la continuité des sols entre intérieur et extérieur. Posés en extérieur, ils exigent des qualités précises : ingéivité totale, porosité pratiquement nulle et résistance à l'usure élevée. De plus, le sol ne doit pas devenir glissant en présence d'eau. Selon leur mode de fabrication, ils donnent naissance à différentes catégories de produits ne répondant pas toujours aux exigences d'un sol extérieur.

Un classement à vérifier

Exposés aux intempéries, tous les carrelages ne conviennent pas pour un usage extérieur. Comme il n'est pas facile de les reconnaître, il est préférable de se référer à deux classements.

- **Le classement UPEC** (U=usure; P=poïnçonnement; E=comportement à l'eau; C=résistance aux agents chimiques). Chaque lettre est suivie d'une valeur de 0 à 4. Pour les terrasses de plain-pied, le minimum est U4 P3 E3 C1.

- **Le classement PEI** (Porcelain Enamel Institute) détermine l'usure à l'abrasion. Les carreaux sont classés en 5 classes suivant leur résistance à l'usure. En extérieur le carrelage doit être de classe 4 ou 5.

- **Les grès cérames fins vitrifiés**, fabriqués par pressage et cuits à une température comprise entre 1300 et 1380°C, vitrifiés dans la masse, sont des revêtements de sol à toute épreuve. Insensibles au gel (porosité inférieure ou égale à 3%), aux substances abrasives, comme les gravillons, et aux produits chimiques, ils ont une résistance mécanique exceptionnelle et conviennent donc pour une pose conjointe intérieur-extérieur.



- **Les grès étirés**, cuits à 1200-1300°C, se distinguent par un calibrage moins régulier, intéressant lorsqu'on recherche



un aspect "rustique". D'une porosité supérieure (1 à 6%), ils ne craignent pas encore le gel. Ils pourront donc être posés à l'extérieur à condition que leur parfaite ingéivité soit assurée.

Grès cérames ou étirés



Connus en tant que revêtement de sol intérieur, les différents carrelages en grès peuvent parfois être confondus. Pour un usage extérieur, les grès cérames et les grès étirés non émaillés sont utilisables. Les

carreaux émaillés risquent

d'être glissants après la pluie, à moins qu'ils n'aient été traités antidérapants.

D'une manière générale, les revêtements extérieurs sont posés la belle saison, c'est-à-dire après que les pluies aient tassé les terres. Aussi, méfiez-vous des sols fraîchement rapportés, insuffisamment denses et qui pourraient s'affaisser irrégulièrement. Deux années sont souvent nécessaires à leur stabilisation. De façon systématique, aucune surface ne doit être plane, mais faciliter l'écoulement des eaux vers l'extérieur grâce à une pente

Carrelages et dallages extérieurs

(fin)

Les modes de pose < fin >

La pose sur lit de sable

Elle est destinée aux matériaux épais et recommandée sur les allées carrossables. L'intérêt du sable est de garder une certaine souplesse qui amortit les vibrations et les pressions exercées par le passage des voitures, tout en supportant les dalles ou les pavés.

- **Les pavés autobloquants** assurent durablement une meilleure cohérence de la couche de surface. Les revêtements non-autobloquants impliquent un blocage des rives et une pose à joints serrés et soigneusement remplis.

- **Un sol nivelé et damé** est la condition première pour assurer la stabilité du lit de sable. Un sol naturel, débarrassé de toute terre végétale, est creusé sur une profondeur correspondant à la hauteur de la couche de sable et des éléments. Si le support n'est pas stable, il faut créer une fondation de 10 à 15 cm environ, comblée avec du tout-venant ou de la grave, soigneusement compactée.

- **Un lit de sable** propre et sec est étalé sur un feutre géotextile si nécessaire et mis à niveau sur 3 à 7 cm d'épaisseur ou encore avec du sable stabilisé (mélange à sec de 100 à 120 kg de ciment CPA pour 1 m³ de sable) s'il y a un risque de migration du sable sous l'action de l'eau. Les rives de la couche de sable sont maintenues en place par un solin de mortier si la terre ou un mur... ne la cale pas.

Les éléments sont posés bord à bord, ou avec un joint n'excédant pas 10 mm, placés sur le sable nivelé.

La progression s'effectue en escalier et non rangée après rangée. Ils sont battus avec un maillet de bois ou de caoutchouc pour les enfoncer de 1 cm environ.

Les dallages en béton : du prix à l'imagination



Produits industriels, longtemps considérés comme la solution privilégiée dans le domaine piétonnier, les pavés et dalles préfabriqués en béton adoptent des formes séduisantes et n'hésitent pas à imiter aujourd'hui les pavages anciens. Leur prix séduisant est leur atout maître.

Les dalles préfabriquées

En béton ordinaire ou gravillonné, épaisses, résistantes, elles constituent des revêtements de choix pour réaliser des allées carrossables, des pas japonais...

- **Gravillonnées**, elles sont une solution moins lourde à la mise en œuvre que la dalle de béton lavé. Elles ont un aspect très différent selon le gravier employé, donc de la région de production. Leur surface antidérapante rassure et leurs divers coloris et gravillons à grains moyens ou très fins s'adaptent bien à certains cadres.

- **En béton ordinaire**, les dalles pour rampes d'accès s'imposent sur les terrains à pente importante. Les dalles "gazon" sont conçues pour réaliser des allées engazonnées carrossables. Elles présentent des alvéoles dans la semelle inférieure et des plots tronconiques, en partie supérieure.

Les pavés

D'une exceptionnelle robustesse, ingélifs, faciles à poser, démontables, d'un réemploi aisé et d'un coût raisonnable, autant de qualités qui font des pavés en béton un revêtement de sol extérieur durable et compétitif.

En béton vibré teinté dans la masse, les pavés sont généralement carrés (10 x 10 ou 12 x 12 cm et 5 cm d'épaisseur) ou autobloquants. Ces derniers présentent alors des formes très variées pour réaliser des appareillages variés. Il est possible de mêler les formes et les couleurs, mais attention à ne pas transformer votre terrasse en zone piétonne de grande ville. ■

